

Votre Excellence Monsieur le Président du Burkina Faso  
Excellentissime Monsieur le Président de Microsoft en Afrique  
Messieurs les Conférenciers  
Mesdames et Messieurs

C'est avec la plus grande satisfaction que moi, je prends part à la 2ème édition du Forum Africain pour les Meilleures Pratiques des TIC. Je présente mes remerciements à Microsoft et au pays hôte de ce grand événement, chez la personne de Votre Excellence Monsieur le Président de la République, Blaise Compaoré, d'autant plus que cet événement possède une signification très importante. En effet, les TIC font l'objet d'une mise en œuvre et d'un développement croissants et soutenus chez les communautés africaines. C'est pour cela que je suis très orgueilleux aussi du fait que l'Angola prend part dans ce Forum, à travers moi-même. En effet, ce Forum est bien reconnu comme promoteur de ce type de progrès et qui est elle-même une référence pour les pratiques de TIC partout dans le continent africain.

Les technologies de l'information constituent, de nos jours, un moyen de progrès technique et scientifique bien qu'un outil de rapprochement entre gouvernements et citoyens. L'utilisation des TIC, la plupart des fois, sert de repère du niveau de développement d'un pays, de telle façon qu'on peut dire, aujourd'hui, avec la plus grande assurance, que l'avenir des démocraties contemporaines sera largement traduit dans la manière dont les États utilisent les technologies de l'information.

On parle de Démocratie Numérique en tant que l'arrivée d'une réalité incontournable. Malgré les aspects inconnus en ce qui concerne l'établissement de cette démocratie, celle-ci nous apporte l'avenir et le défi que les nations africaines devront accueillir.

Le dialogue des gouvernements avec leurs citoyens est sûrement le plus important des aspects pour la bonne santé d'une démocratie, en se traduisant dans un plus grand engagement de la part des citoyens, des entreprises et des organisations portant sur les décisions politiques des États. Ainsi assure-t-on la stabilité gouvernementale,

économique et sociale, des aspects essentiels pour la réactivation des économies et pour l'amélioration des conditions de vie des peuples africains.

C'est pour cela que les technologies de l'information ont une fonction primordiale dans la création de bases de communication, la dynamisation du rapport État / citoyen, la promotion d'un dialogue plus direct avec les entreprises et les partenaires de finances.

Néanmoins, c'est aussi en cela qu'il y a encore des grosses lacunes en Afrique.

La mise en œuvre du secteur des TIC dans notre continent en tant que moteur de développement des services publics ne vient que de démarrer, mais cela n'a rien de déplorable. En effet, cela devra servir de stimulation pour la création de solutions novatrices et, au lieu d'essayer de reproduire l'expérience des autres États, passer au-delà des faits déjà accomplis. En plus, nous nous trouvons dans un moment de développement qu'on doit percevoir en tant qu'une opportunité pour ouvrir les portes à la novation et la création de nouvelles pratiques chez les TIC.

Les initiatives pareilles à ce Forum Africain de Meilleures Pratiques de TIC méritent toute notre réceptivité. C'est ici qu'on partage des expériences et des cas de succès, c'est ici qu'on présente de nouvelles propositions pour appliquer les TIC au gouvernement électronique, aussi désigné par *e-government*. Il y a aussi des opportunités pour établir des liens qui pourront se traduire en de nouveaux partenariats. Ceci est un aspect plein d'importance pratique et vraiment méritoire. Au fond, je veux souligner la coopération active que cet événement favorise parmi les divers États et entreprises du secteur, je suis convaincu de son succès, et je soutiens l'idée que, en croissant tous ensemble, on arrive à croître plus vite et mieux.

Ainsi, je souhaite le plus grand succès à cet événement, qui sûrement l'aura, et je veux laisser ici un mot d'estime pour l'initiative de Microsoft, à louer et à inciter, et je vous en prie, au nom de tous qui reconnaissent l'importance d'événements pareils, de continuer dans cette direction, vraiment bénéfique pour l'avenir de nos pays et de l'Afrique entière.

## **PROFESSEUR PEDRO S. TETA**

Vice-Ministre pour la Science et la Technologie  
Coordinateur Nationale de la CNTI – Commission Nationale des Technologies d' Information

web site: <http://www.pedroteta.org>  
e-mail: [pedro.teta@cnti.gov.ao](mailto:pedro.teta@cnti.gov.ao)

---

Cela dit, j'aimerais vous présenter le point de vue d'Angola à ce sujet, en exposant quelques des initiatives mises en train par le Gouvernement d'Angola en ce qui concerne l'application pratique des TIC aux services et à l'Administration Publique, bien qu'en présentant quelques indicateurs économiques sur notre pays.